



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation du master



Sociologie

de l'Université de Strasbourg

Vague C 2013-2017

Campagne d'évaluation 2011-2012



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Formations
et des diplômes

Le Directeur

Jean-Marc Geib



Evaluation des diplômes Masters – Vague C

Académie : Strasbourg

Etablissement déposant : Université de Strasbourg

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) : /

Mention : Sociologie

Domaine : Sciences humaines et sociales

Demande n° S3MA130004442

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université de Strasbourg, Unité de formation et de Recherche (UFR) de Sciences sociales

- Délocalisation(s) : /

- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Présentation de la mention

Le master mention *Sociologie* permet d'approfondir les connaissances et compétences dont sont détenteurs des étudiants ayant suivi jusqu'en licence une formation en sciences sociales (*Anthropologie, Science politique, Démographie* ou *Sociologie*). A l'issue du master, les étudiants disposent, outre de solides acquis en langues étrangères, d'une formation poussée leur permettant de maîtriser les cadres théoriques et des méthodes de l'analyse sociologique (outils conceptuels, techniques d'enquête et de traitement des données sociales). Ils peuvent dès lors, soit poursuivre leur cursus dans la perspective du doctorat, soit s'orienter vers l'emploi, notamment dans les activités de la recherche (bureaux d'études, etc.), du conseil, de l'expertise ou de la médiation, tant au sein des collectivités publiques que du secteur privé.

Cette formation est organisée en deux ans. La première année est constituée pour l'essentiel d'un tronc commun (enseignements théoriques et méthodologiques fondamentaux, langue étrangère), sur lequel se greffe un enseignement de spécialisation. Celui-ci correspond au choix que doivent faire les étudiants entre les trois spécialités proposées en deuxième année de master :

- *Dynamiques sociales et conflits : théories et terrains.*
- *Intervention sociale, conflit et développement.*
- *Enjeux et pratiques du développement dans les pays du Sud.*



Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

Cette mention de master s'inscrit, au sein de l'Unité de formation et de Recherche (UFR) de Sciences sociales dans le prolongement de la licence du même nom et se trouve très bien positionnée dans l'offre de formation de l'Université de Strasbourg. Le master propose en outre une formation unique au niveau régional et bénéficie d'une position privilégiée au cœur de l'Europe.

Le master mention Sociologie est adossé à deux laboratoires de recherche (*Cultures et sociétés en Europe*, UMR 7263, et *Centre de recherche et d'études en sciences sociales*, EA 1334), dont relèvent presque tous les membres de l'équipe pédagogique. Les axes de recherche de ces laboratoires sont en adéquation avec les thématiques du master - sous certaines réserves s'agissant du thème de l'intervention sociale, qui structure l'une des trois spécialités. La formation tire parti, en outre, de liens pédagogiques tout à fait pertinents avec plusieurs institutions (Centre national de la recherche scientifique, Institut de recherche pour le développement, Université de Francfort) et d'accords d'échanges qui permettent une assez bonne mobilité des étudiants à l'occasion des stages de deuxième année. En regard, les relations et partenariats noués avec les milieux socio-professionnels semblent moins consistants et sont insuffisamment explicités au niveau de la mention.

Bien structurée entre les deux années, la formation est encadrée par une équipe pédagogique de qualité. Elle permet aux étudiants de consolider leurs acquis en sciences sociales tout en opérant une spécialisation progressive qui, dès le master 1, les amène à s'ouvrir à l'une ou l'autre des spécialités, et à concevoir un projet orienté tantôt « recherche », tantôt « professionnel ». Le projet qu'ils élaborent en première année constitue à juste titre un élément déterminant de la sélection qu'opère la commission pédagogique pour l'accès en master 2. De ce point de vue, cependant, on ne comprend pas très bien pourquoi le recrutement des étudiants de la spécialité *Intervention sociale* se fait dès le M1, les justifications données dans le dossier n'étant guère convaincantes. De même, la politique des stages (en M1 et M2) n'est pas assez lisible, bien que ceux-ci soient suivis et encadrés de manière très satisfaisante.

Cette mention de master se révèle assez attractive, à en juger par le nombre croissant de dossiers de candidatures examinés lors des précédentes campagnes de sélection et par la proportion d'étudiants de deuxième année qui sont issus d'autres formations. 90 étudiants sont ainsi attendus en M1 pour la période 2013-2017, et 70 en M2, répartis à peu près également entre les trois spécialités. Toutefois, le taux de réussite au master (49 % en 2010, avec de fortes disparités selon les spécialités) amène à s'interroger sur les modalités de sélection des dossiers et/ou les exigences des jurys.

Il s'agit donc d'une mention de master tout à fait justifiée dans le contexte régional, bien conçue, assez attractive et qui répond aux objectifs affichés en termes de formation et de débouchés - même si ces derniers sont insuffisamment explicités dans le dossier. Les moyens administratifs sont en revanche insuffisants et, semble-t-il, déséquilibrés, une secrétaire ayant la charge de la seule spécialité *Intervention sociale* alors qu'une autre gère, en plus des deux autres spécialités de la mention, l'ensemble des mentions de l'UFR.

- Points forts :

- Très bon approfondissement des connaissances en sciences sociales.
- Bonne articulation enseignement/recherche.
- Spécialisations cohérentes et complémentaires.
- Importance attachée à la formation en langues étrangères.

- Points faibles :

- Manque de visibilité sur l'avenir des diplômés et à leurs débouchés.
- Encadrement administratif sous-dimensionné.
- Taux de réussite un peu faible.

Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de mettre en place une politique de relations avec les métiers visés par le master ainsi que de renforcer le secrétariat administratif.



Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : A

Indicateurs

TABLEAU DES INDICATEURS QUI SERA INCLUS PAR L'AERES DANS LE RAPPORT D'EVALUATION					
Mention Sociologie					
	2006- 2007	2007- 2008	2008- 2009	2009- 2010	2010- 2011
Nombre d'inscrits pédagogiques en M1				84	82
Nombre d'inscrits pédagogiques en M2				73	81
Taux de réussite en M1 (nombre d'inscrits pédagogiques ayant réussi le passage en M2)				62/84=73,8%	NC
Taux d'inscrits pédagogiques sortant de M1 pour intégrer une autre formation que le M2 correspondant				10/62=16,1%	NC
Taux d'inscrits pédagogiques entrant en M2 venant d'une autre formation que le M1 correspondant				27/73=37,0%	31/81=38,3%
Taux d'abandon en M1 (est considéré comme abandon l'absence de note à tous les examens et/ou au contrôle continu)				4/84=4,8%	7/82=8,5%
Taux de réussite en M2 (nombre d'inscrits pédagogiques ayant obtenu leur diplôme)				36/73=49,3%	NC
Taux de poursuite en doctorat				7/36=19,4%	NC
Taux d'insertion professionnelle à 2 ans (taux d'inscrits en M2 ayant obtenu leur diplôme et s'étant insérés dans la vie professionnelle, y compris en doctorat, selon enquête de l'établissement). On indiquera également le taux de réponse à l'enquête.		72,7% *	92,6% *		
		42,9% *	62,5% *		
Taux d'intervenants professionnels extérieurs dans l'équipe pédagogique				9/36=25%	9/36=25%
	M1		M2		
Volume horaire (nombre d'heures de présence d'un étudiant hors stage et projet tuteuré)	300		Voir spécialités		
Taux des enseignements d'ouverture et de préparation à la vie professionnelle	36/300=12%				
Nombre d'enseignants-chercheurs intervenant dans la mention/spécialité	27				
Nombre global d'heures assurées par ces enseignants-chercheurs dans la mention/spécialité	657				
Nombre global d'heures assurées par des intervenants professionnels extérieurs dans la mention/spécialité	123				

* données concernant les sciences sociales



Appréciation par spécialité

Dynamiques sociales et conflits : théories et terrains

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Université de Strasbourg, Unité de formation et de Recherche (UFR) de Sciences sociales

Etablissement(s) co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité du master mention *Sociologie* est orientée plutôt vers la recherche. Elle vise principalement à former des chercheurs en sciences sociales spécialisés dans l'analyse des dynamiques conflictuelles et capables de mobiliser les outils méthodologiques de la sociologie pour concevoir ou exploiter des enquêtes. La formation dispensée met ainsi l'accent sur l'étude des théories du conflit et de leurs domaines d'application, des méthodes en sciences sociales (quantitatives et qualitatives) et sur l'apprentissage d'au moins une langue étrangère.

- Appréciation :

La spécialité est adossée aux deux laboratoires, déjà mentionnés précédemment, dont les axes de recherche s'articulent bien avec les enseignements délivrés aux étudiants. Les liens entre la recherche et l'enseignement sont parfaitement formalisés. Les étudiants sont ainsi associés aux activités des laboratoires à l'occasion de leur stage, mais aussi en participant aux séminaires dans le cadre d'une UE d'« intégration à la recherche ». On note toutefois une certaine dispersion des enseignements fondamentaux par rapport au cœur de la spécialité.

L'équipe pédagogique, consistante et bien structurée, assure l'accompagnement des étudiants, qui peuvent choisir de faire leur stage dans une structure (association, collectivité publique, etc.) ou en laboratoire. A cette occasion, les étudiants rédigent à la fois un rapport de stage et un mémoire, ce qui semble toutefois un peu lourd et pas forcément pertinent pour articuler au mieux préparation à la recherche et souci de professionnalisation.

Il s'agit par conséquent d'une formation de qualité, centrée sur une thématique pertinente, mais dont les contours et les objectifs gagneraient à être mieux explicités. Relativement attractive (le flux d'entrants extérieurs au M1 est significatif), cette spécialité offre un débouché vers le doctorat et la recherche.

- Points forts :

- Formation sociologique généraliste bien intégrée dans l'environnement de la recherche locale.
- Bonne articulation enseignement/recherche.
- Spécialité en phase avec la demande sociale.

- Points faibles :

- Eparpillement des enseignements fondamentaux.
- Trop peu d'enseignements reflétant la spécialité liée au conflit.
- Taux de réussite un peu faible.

Recommandations pour l'établissement

Il faudrait :

- Fondre le mémoire et le rapport de stage.
- Proposer un enseignement spécifique sur les conflits.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Indicateurs

TABLEAU DES INDICATEURS QUI SERA INCLUS PAR L'AERES DANS LE RAPPORT D'ÉVALUATION					
Spécialité Cultures, conflits territoires -> Dynamiques sociales et conflits: théories et terrains					
	2006-	2007-	2008-	2009-	2010-
	2007	2008	2009	2010	2011
Nombre d'inscrits pédagogiques en M1				TC	TC
Nombre d'inscrits pédagogiques en M2				18	22
Taux de réussite en M1 (nombre d'inscrits pédagogiques ayant réussi le passage en M2)				Voir mention	
Taux d'inscrits pédagogiques sortant de M1 pour intégrer une autre formation que le M2 correspondant				Voir mention	
Taux d'inscrits pédagogiques entrant en M2 venant d'une autre formation que le M1 correspondant				8/18=44,4%	5/22=22,7%
Taux d'abandon en M1 (est considéré comme abandon l'absence de note à tous les examens et/ou au contrôle continu)				Voir mention	
Taux de réussite en M2 (nombre d'inscrits pédagogiques ayant obtenu leur diplôme)				9/18=50%	NC
Taux de poursuite en doctorat				4/9=44,4%	NC
Taux d'insertion professionnelle à 2 ans (taux d'inscrits en M2 ayant obtenu leur diplôme et s'étant insérés dans la vie professionnelle, y compris en doctorat, selon enquête de l'établissement). On indiquera également le taux de réponse à l'enquête.					
Taux d'intervenants professionnels extérieurs dans l'équipe pédagogique				3/21=14,3%	3/21=14,3%
	M1		M2		
Volume horaire (nombre d'heures de présence d'un étudiant hors stage et projet tuteuré)	TC		180		
Taux des enseignements d'ouverture et de préparation à la vie professionnelle			18/180=10%		
Nombre d'enseignants-chercheurs intervenant dans la mention/spécialité			18		
Nombre global d'heures assurées par ces enseignants-chercheurs dans la mention/spécialité			288		
Nombre global d'heures assurées par des intervenants professionnels extérieurs dans la mention/spécialité			54		



Intervention sociale, conflits et développement

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Université de Strasbourg, Unité de formation et de Recherche (UFR) de Sciences sociales

Etablissement(s) co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité a une orientation plutôt « professionnelle ». Elle vise à former les étudiants à l'étude des situations de crise et des conflits mettant en jeu des populations diverses, principalement des populations vulnérables. La formation met ainsi l'accent, outre l'apprentissage d'une langue étrangère et les approfondissements théoriques et méthodologiques en sociologie, sur les enjeux et les réalités professionnelles de l'intervention sociale (médiation, conseil, négociation, expertise, pilotage de projets, etc.).

- Appréciation :

La spécialité *Intervention sociale, conflits et développement* bénéficie de la dynamique de recherche de la mention, même si elle est davantage axée sur la professionnalisation. Elle est adossée au laboratoire *Cultures et sociétés en Europe* (UMR 7263) et au Centre d'étude et de recherche sur l'intervention sociale (sans statut d'équipe d'accueil), aux activités desquels participent les étudiants. Ceux-ci peuvent ainsi se former à la recherche tout en développant les compétences opérationnelles qui faciliteront leur insertion professionnelle. Le mémoire, qui articule préoccupations pratiques et académiques, marque une volonté originale et forte de relier ces deux dimensions.

L'équipe pédagogique, solide et bien structurée, est épaulée par un grand nombre d'intervenants extérieurs issus du monde professionnel, ce qui constitue un véritable atout pour les étudiants. De même, la politique de stages est bien pensée ; elle bénéficie de partenariats institutionnels particulièrement diversifiés.

Il s'agit donc d'une spécialité qui présente un bon équilibre entre recherche et professionnalisation. Ses résultats en termes d'insertion professionnelle attestent la qualité de la formation - encore que le statut des diplômés insérés ne soit pas précisé. L'existence des passerelles avec l'école doctorale, qu'empruntent un à deux étudiants par an, constitue aussi un point positif. Reste, d'une part, que le statut dérogatoire de cette spécialité, qui sélectionne ses étudiants en M1, ne se justifie apparemment pas, et, d'autre part, que l'attractivité de la formation et les débouchés des étudiants pourraient être améliorés.

- Points forts :

- Positionnement et originalité de la formation dans l'offre régionale.
- Bonne articulation entre recherche et professionnalisation.
- Equipe pédagogique diversifiée.
- Apprentissage des langues étrangères.

- Points faibles :

- Attractivité limitée.
- Manque d'enseignements en psychologie sociale et en droit de la protection sociale (connaissance des dispositifs et du maillage institutionnel).



Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de :

- Renforcer et expliciter davantage les passerelles vers la recherche.
- Accroître la place de la médiation et introduire des enseignements de psychologie sociale et de droit social.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Indicateurs

TABLEAU DES INDICATEURS QUI SERA INCLUS PAR L'AERES DANS LE RAPPORT D'EVALUATION					
Spécialité Intervention sociale, conflits et développement					
	2006- 2007	2007- 2008	2008- 2009	2009- 2010	2010- 2011
Nombre d'inscrits pédagogiques en M1				27	34
Nombre d'inscrits pédagogiques en M2		21	19	35	27
Taux de réussite en M1 (nombre d'inscrits pédagogiques ayant réussi le passage en M2)				14/27=51,9%	24/34=70,6%
Taux d'inscrits pédagogiques sortant de M1 pour intégrer une autre formation que le M2 correspondant				0/14=0%	2/24=8,3%
Taux d'inscrits pédagogiques entrant en M2 venant d'une autre formation que le M1 correspondant				4/35=11,4%	4/27=14,8%
Taux d'abandon en M1 (est considéré comme abandon l'absence de note à tous les examens et/ou au contrôle continu)				1/27=3,7%	3/34=0%
Taux de réussite en M2 (nombre d'inscrits pédagogiques ayant obtenu leur diplôme)				23/35=65,7%	NC
Taux de poursuite en doctorat		1/16=6,25%	2/14=14,3%	2/23=8,7%	NC
Taux d'insertion professionnelle à 2 ans (taux d'inscrits en M2 ayant obtenu leur diplôme et s'étant insérés dans la vie professionnelle, y compris en doctorat, selon enquête de l'établissement). On indiquera également le taux de réponse à l'enquête.		13/16=81,3%	14/14=100%	19/23=82,6% (à 1 an)	
		100%	100%	100%	
Taux d'intervenants professionnels extérieurs dans l'équipe pédagogique				35/58=60,3%	35/58=60,3%
	M1		M2		
Volume horaire (nombre d'heures de présence d'un étudiant hors stage et projet tuteuré)	300		216		
Taux des enseignements d'ouverture et de préparation à la vie professionnelle	36/300=12%		138/216=63,9%		
Nombre d'enseignants-chercheurs intervenant dans la mention/spécialité	21		8		
Nombre global d'heures assurées par ces enseignants-chercheurs dans la mention/spécialité	492		121		
Nombre global d'heures assurées par des intervenants professionnels extérieurs dans la mention/spécialité	78		95		



Enjeux et pratiques de développement dans les pays du Sud

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université de Strasbourg, Unité de formation et de Recherche (UFR) de Sciences sociales

Etablissement(s) co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Cette formation interdisciplinaire, mêlant sociologie, géographie et anthropologie, vise à donner aux étudiants les connaissances théoriques et les savoir-faire méthodologiques leur permettant de poser un diagnostic sur les politiques de développement menées dans les pays du Sud. Les enseignements de cette spécialité ont donc pour objectif de favoriser une meilleure compréhension de la situation de ces pays (éducation, situation sanitaire, etc.) et des facteurs, sociaux ou culturels, susceptibles d'entraver ou de faciliter les actions de développement.

- Appréciation :

La spécialité répond à une demande réelle qui la rend attractive pour les étudiants. Elle prend appui sur les laboratoires de l'établissement (voir mention) et bénéficie de liens tout à fait pertinents avec l'Institut de recherche pour le développement (IRD).

Elle présente cependant quelques faiblesses. D'une part, le champ des compétences à maîtriser, qui est particulièrement vaste, n'est que partiellement couvert par les enseignements dispensés au cours de la formation. Trop peu d'enseignements ont trait directement aux stratégies, plans et politiques de développement, qui sont pourtant au cœur de la spécialité. D'autre part, la politique des stages n'est pas assez lisible et peu d'étudiants, apparemment, ont la possibilité de mener leur recherche sur des terrains lointains. Enfin, si la croissance des effectifs et l'origine très variée des étudiants peuvent être interprétées comme un indice de l'attractivité de cette spécialité, le taux de réussite très faible en M2 questionne sur l'adéquation des étudiants aux exigences de la formation.

Cette spécialité jeune (2009) est donc tout à fait intéressante, mais elle souffre, semble-t-il, d'une certaine inadéquation entre les compétences très pratiques qui sont visées et le contenu de la formation, principalement théorique. Ce décalage nuit sans doute à la réussite et à la professionnalisation des étudiants.

- Points forts :

- Formation à la recherche de qualité.
- Liens forts avec l'IRD.
- Attractivité de la formation et diversité du public étudiant.

- Points faibles :

- Manque d'enseignements pratiques et de cours sur les politiques publiques.
- Mobilité internationale des étudiants pas assez systématique.
- Manque de liens avec le monde des entreprises dans les pays en voie de développement,
- Taux de réussite très faible.

Recommandations pour l'établissement

Il serait souhaitable de :

- Ajouter des enseignements en politiques publiques du développement.
- Augmenter la part des professionnels intervenant dans la formation.
- Encourager et faciliter la mobilité des étudiants.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Indicateurs

TABLEAU DES INDICATEURS QUI SERA INCLUS PAR L'AERES DANS LE RAPPORT D'ÉVALUATION					
Spécialité Enjeux et pratiques de développement dans les Pays du Sud					
	2006- 2007	2007- 2008	2008- 2009	2009- 2010	2010- 2011
Nombre d'inscrits pédagogiques en M1				TC	TC
Nombre d'inscrits pédagogiques en M2				20	32
Taux de réussite en M1 (nombre d'inscrits pédagogiques ayant réussi le passage en M2)				<i>Voir mention</i>	
Taux d'inscrits pédagogiques sortant de M1 pour intégrer une autre formation que le M2 correspondant				<i>Voir mention</i>	
Taux d'inscrits pédagogiques entrant en M2 venant d'une autre formation que le M1 correspondant				15/20=75%	22/32=68,8%
Taux d'abandon en M1 (est considéré comme abandon l'absence de note à tous les examens et/ou au contrôle continu)				<i>Voir mention</i>	
Taux de réussite en M2 (nombre d'inscrits pédagogiques ayant obtenu leur diplôme)				4/20=20%	NC
Taux de poursuite en doctorat				1/4=25%	NC
Taux d'insertion professionnelle à 2 ans (taux d'inscrits en M2 ayant obtenu leur diplôme et s'étant insérés dans la vie professionnelle, y compris en doctorat, selon enquête de l'établissement). On indiquera également le taux de réponse à l'enquête.					
Taux d'intervenants professionnels extérieurs dans l'équipe pédagogique				6/21=28,6%	6/21=28,6%
	M1		M2		
Volume horaire (nombre d'heures de présence d'un étudiant hors stage et projet tuteuré)	TC		306		
Taux des enseignements d'ouverture et de préparation à la vie professionnelle			18/306=5,9%		
Nombre d'enseignants-chercheurs intervenant dans la mention/spécialité			15		
Nombre global d'heures assurées par ces enseignants-chercheurs dans la mention/spécialité			244		
Nombre global d'heures assurées par des intervenants professionnels extérieurs dans la mention/spécialité			80		



Observations de l'établissement



Monsieur Jean-Marc GEIB
Directeur

**Agence d'évaluation de la recherche et de
l'enseignement supérieur**
Section des formations et des Diplômes

20 rue Vivienne
75002 PARIS

Alain BERETZ
Président

Affaire suivie par
Frédérique GRANET-
LAMBRECHTS
Vice-présidente Formations
Initiale et Continue

Strasbourg, le 9 mai 2012

Objet : Evaluation des Licences, des Licences professionnelles et des Masters
Nos Réf. : FG/MA/N° 2012-076

Secrétariat :
Martine ARRO
Tél. : +33 (0)3 68 85 63 62
Martine.Arro@unistra.fr

Monsieur le Directeur,

Je vous prie de bien vouloir trouver ci-joint les réponses aux évaluations réalisées par les experts de l'AERES des dossiers déposés au niveau Licence et au niveau Master par l'Université de Strasbourg dans le cadre de la campagne d'habilitation vague C.

Je vous en souhaite bonne réception et vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de ma considération distinguée.



Alain BERETZ



Académie : Strasbourg

Etablissement déposant : Université de Strasbourg

Mention : Sociologie

Domaine : Sciences humaines et sociales

Demande n°S3MA130004442

En préambule aux réponses pour chacune des mentions, l'établissement souhaite faire part des éléments suivants, en réponse à des observations formulées par les experts concernant la durée du suivi de l'offre de formation

Refondée au 1^{er} janvier 2009, la jeune Université de Strasbourg a entrepris de se doter de procédures et d'outils validés par son CEVU et son CA en ce qui concerne l'évaluation des formations, l'évaluation des enseignements et le suivi de l'insertion professionnelle des étudiants, de sorte que les enquêtes réalisées au niveau de l'ensemble de l'établissement ne peuvent pas remonter à des années antérieures.

S'agissant des enquêtes relatives à l'évaluation des formations, la première enquête générale a porté sur l'année 2011 et un bilan a été présenté à la Commission centrale de suivi en mars 2012.

S'agissant de l'évaluation des enseignements, les procédures et les outils ont été élaborés en 2011 et approuvés par le CEVU en mai 2012. La première enquête générale sera effectuée à l'issue du semestre d'automne 2012.

Enfin, au-delà des enquêtes dans les composantes, les enquêtes nationales de suivi de l'insertion professionnelle des étudiants ont été faites, par contre l'université n'a pas entrepris d'enquêtes systématiques des diplômés de Licence générale jusqu'à 2011. Depuis lors, de telles enquêtes sont aussi réalisées.

Mention SOCIOLOGIE

Nous remercions les évaluateurs pour leur travail et l'ensemble de leurs observations. Ils soulignent la cohérence de la mention sociologie du master et la qualité de la formation en sciences sociales et en langues étrangère. La complémentarité des trois spécialités et la bonne articulation enseignement/recherche est également relevée.

Les réserves portent sur le taux de réussite un peu faible, l'encadrement administratif sous-dimensionné et le manque de visibilité sur l'avenir des diplômés et de leurs débouchés.

Concernant l'encadrement administratif sous-dimensionné, nous espérons que l'Université de Strasbourg nous accordera les moyens complémentaires nécessaires qui permettront aussi de mieux suivre le devenir des étudiants. Concernant le taux de réussite des étudiants ? nous apportons des éléments de réponse plus loin pour les spécialités concernées.

Spécialité DYNAMIQUES SOCIALES ET CONFLITS : THÉORIES ET TERRAINS

Nous remercions les experts pour le travail de lecture critique de notre dispositif de formation. Nous partageons pour l'essentiel leurs remarques et sommes conscients des améliorations à apporter.

Nous allons donner une visibilité plus grande à la thématique du conflit dans les intitulés comme dans les contenus, et donc poursuivre le recentrage sur ce thème qui a déjà été amorcé. Nous tenons à préciser que cette spécialité a gardé le rapport de stage séparé du mémoire car selon le choix de l'étudiant, ce rapport peut être complémentaire et lui permettre de mettre en valeur des compétences différentes.

Spécialité INTERVENTION SOCIALE, CONFLITS ET DÉVELOPPEMENT

Quant à l'attractivité et sélection en M1

En M1, nous sélectionnons les étudiants (25% venant d'autres formations) car ils doivent effectuer un stage exploratoire dans une structure qui est aussi le lieu où ils feront leur stage long (3 à 6 mois) en M2. Nous avons mis en place une politique de suivi des stages très rigoureuse qui permet une continuité entre le M1 et le M2. Si l'effectif en M1 n'était pas limité par la sélection, nous devrions avoir une équipe pédagogique plus nombreuse.

Quant au statut des diplômés insérés

Il y a des cadres des services déconcentrés de l'Etat, des responsables d'étude dans des observatoires, des responsables de services dans l'action sociale et dans les métiers de l'aide à la personne, des formateurs et des responsables de formation dans les Ecoles de Travail Social de la région.

Quant aux contenus des cours en médiation, psychologie sociale de droit social

Ces trois matières sont enseignées dès la 3^{ème} année de Licence. En Master ces trois matières sont également enseignées en sociologie d'intervention et médiation institutionnelle, en politiques sociales comparées en Europe, en dispositifs d'insertion et politiques de la ville et en analyse des conflits et dynamiques institutionnelles.

Quant aux passerelles vers la recherche

Dès le M2 les étudiants sont encouragés à participer aux activités de recherche des laboratoires, ce qui renforce leur formation. C'est par exemple le cas pour le projet comparatif européen LUCUS sur l'insertion, du laboratoire « Cultures et Sociétés en Europe ».

Spécialité ENJEUX ET PRATIQUES DE DÉVELOPPEMENT DANS LES PAYS DU SUD

Les évaluateurs apprécient une formation à la recherche de qualité, les liens avec l'IRD et l'attractivité et la diversité du public étudiant. Les étudiants viennent en effet non seulement de l'Université de Strasbourg, mais aussi de différentes universités françaises et étrangères, d'autres pays européens, d'Afrique ou d'Amérique ; leurs parcours sont également diversifiés et 10 à 15 % des étudiants, suivant les années, sont en reprise d'études.

Les réserves formulées par les évaluateurs portent sur la proportion réduite des enseignements pratiques et des cours centrés sur les politiques publiques, sur la mobilité internationale des étudiants et les liens avec le monde des entreprises dans les pays du Sud et sur le faible taux de réussite des étudiants.

Concernant les enseignements pratiques et les cours sur les politiques publiques

Des efforts seront entrepris pour augmenter autant que possible la part des professionnels dans la formation et pour ajouter des enseignements pratiques et des cours sur les politiques publiques. La collaboration avec les géographes et les économistes devrait y contribuer, de même que le recrutement d'un nouveau maître de conférences qui devrait être recruté en 2013 sur un profil développement. Nous solliciterons aussi des personnels de terrain participant aux actions mises en œuvre par le Conseil régional, la ville de Strasbourg (au Cameroun à Douala), Médecins du Monde (antenne de Strasbourg). Les politiques publiques sont examinées à la hauteur de 36 heures de cours (54 h équivalent TD), en matière de politique bilatérale et en matière de politique d'enseignement dans les pays du Sud. Nous envisageons en outre la mise en place d'un enseignement spécifique portant sur la politique européenne envers les pays du Sud.

Concernant la mobilité internationale des étudiants

Une proportion significative d'étudiants a mené et mène des travaux de recherche ou des stages dans les pays du Sud. Les contacts avec les entreprises dans ces pays sont difficiles à nouer, notamment en Afrique, mais nous avons des contacts avec la COFACE et la Chambre de commerce. Une des difficultés pour rendre encore plus systématique la mobilité des étudiants est liée au financement des voyages et des séjours. Si certains étudiants bénéficient d'une bourse, ou d'autres d'un salaire versé par leur employeur, cette situation est loin d'être générale. Mais la motivation des étudiants est cependant suffisamment forte pour qu'une majorité d'entre eux entreprennent des travaux empiriques dans les pays en développement malgré l'absence de financement. La création d'un système de bourses pourrait contribuer à généraliser la mobilité, de même que les signatures (récentes ou en cours) de conventions entre notre université et différentes universités du Sud, par exemple au Burkina Faso, Congo (Brazzaville), Madagascar, Algérie, Maroc, Chili, Brésil, Colombie...

Concernant le faible taux de réussite

Le taux de réussite, effectivement faible, lors de la première année de mise en route du Master a tenu pour l'essentiel à l'arrivée très tardive d'une grande partie des étudiants en raison des difficultés rencontrées par les étudiants étrangers pour obtenir un visa. Ce taux a été significativement plus élevé en 2010/2011 (62 % pour les écrits, 38% pour le diplôme, celui-ci étant souvent réalisé en deux ans) et la réussite aux épreuves écrites en 2011/2012 (71 %) laisser présager à nouveau un taux de réussite élevé.

Concernant l'insertion professionnelle

Les informations dont nous disposons montrent que près d'un quart des étudiants titulaires du Master sont engagés dans un travail de Doctorat. L'insertion professionnelle de la plupart des diplômés est rapide, notamment au sein d'ONG et d'institutions publiques et parapubliques.